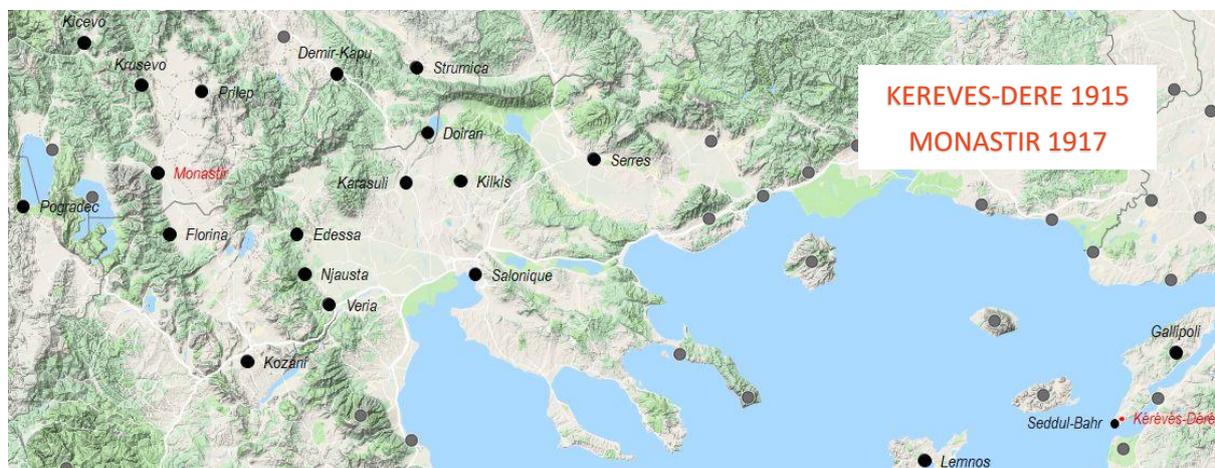




Première guerre mondiale

1^{ER} REGIMENT DE MARCHÉ D'AFRIQUE PARCOURS DE GUERRE



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sommaire

Parcours de guerre du 1^{er} régiment de marche d'Afrique	2
<i>Sources</i>	2
<i>Données générales</i>	2
<i>Données d'organisation</i>	2
<i>Parcours de guerre</i>	4
<i>Tableau récapitulatif du parcours</i>	18
<i>Tableau récapitulatif des engagements</i>	18
<i>Etats nominatifs d'encadrement</i>	19
<i>Texte des citations</i>	21

Avertissement

La présence d'un historique et d'un journal des marches et opérations du régiment couvrant la totalité de la guerre a facilité la rédaction de ce fascicule.

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta et Google Maps).

Lors des mouvements et stationnements, la localisation mentionnée dans le texte est en général celle l'état-major du régiment.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Parcours de guerre du 1^{er} régiment de marche d'Afrique

Sources

- *Historique du 1^{er} régiment de marche d'Afrique*, imprimerie française de Bizerte.
- JMO du 1^{er} RMA, cotes 26 N 856/1 à 4.
- JMO du bataillon E du 4^e RZ (2 août 1914 au 3 juin 1916), cotes 26 N 840/3 & 4.
- JMO des grandes unités auxquelles a été affecté le régiment pendant son séjour à l'armée d'Orient.

Données générales

Appellations successives

Appelé initialement « régiment de marche d'Afrique », il devient le 1^{er} RMA lorsque le 2^e RMA débarque le 12 mai 1915 sur le théâtre.

Subordination

- 1^{re} DI du CEO/brigade métropolitaine, 4 mars au 1^{er} octobre 1915.
- 156^e DI/311^e BI, 1^{er} octobre 1915 au 30 septembre 1917.
- 122^e DI, 1^{er} novembre 1917 au 19 mars 1918.
- CA grec, 23 mai au 13 juillet 1918.
- 156^e DI/ID 156, 6 septembre 1918 au 9 juin 1919.

Décorations et fourragères

Néant

Citations

Aucune citation française mais une citation à l'ordre de la division hellène de l'archipel.

Inscriptions au drapeau

Le régiment reçoit son drapeau le 5 avril 1915 dans les environs d'Alexandrie, des mains du général d'Amade commandant le corps expéditionnaire en Orient.

- KEREVES-DERE 1915
- MONASTIR 1917

Données d'organisation

Le RMA est initialement constitué d'un bataillon du 3^e RZ (sans numéro), du bataillon C du 4^e RZ, et d'un bataillon de marche de la Légion étrangère (formé avec des éléments du 1^{er} et du 2^e RE). Ces trois bataillons deviennent organiquement les 1^{er}, 2^e et 3^e bataillons.

Le 29 mai 1915, il perd le bataillon du 3^e RZ qui passe au 2^e RMA et reçoit de ce régiment le bataillon E du 4^e RZ. Entre le 29 mai et le 28 juin 1915, les deux bataillons du 4^e RZ reprennent temporairement leurs appellations d'origine, C et E, avant de devenir les 1^{er} et 2^e bataillons organiques.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1^{er} octobre 1917, le 3^e bataillon (Légion) est dissous et remplacé par un bataillon de marche formé avec les éléments du 2^e RMA dissous le même jour. Toutefois, une compagnie Légion subsiste au sein du régiment où elle placée en sureffectif.

Le 1^{er} décembre 1918, le 3^e bataillon est dissous.

Le 1^{er} avril 1919, le 2^e bataillon est dissous.

Le 3 avril 1919, la compagnie Légion quitte le théâtre à destination de Sidi-Bel-Abbès.

Le 9 juin 1919, le régiment est dissous : l'état-major et la CHR passe au 17^e RMTA ; le 1^{er} bataillon forme le 3^e bataillon du régiment de marche métropolitain de la 156^e DI, lui-même dissous le 19 août 1919 à Roustchouk (Bulgarie, sur le Danube au sud de Bucarest).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Parcours de guerre

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « secteur... » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Année 1915

1. Mise sur pied et arrivée aux armées, 1^{er} février au 11 mars 1915

Par décision du 1^{er} février 1915, le régiment de marche d'Afrique est constitué à trois bataillons : un bataillon du 3^e RZ formé à Constantine et Philippeville, le bataillon C du 4^e RZ à Tunis, un bataillon de marche de la Légion étrangère formé à partir des 1^{er} et 2^e RE de Sidi-Bel-Abbès et Oran.

Le 4 mars, les bataillons embarquent : le bataillon C du 4^e RZ à Sidi-Abdallah sur le « *Vinh Long* », le bataillon du 3^e RZ à Philippeville sur le « *Carthage* », le bataillon de Légion à Oran sur le « *Chaouia* ».

Après escale à Malte, les 5 et 6 mars, les bateaux font route sur l'île de Lemnos où ils arrivent le 11 mars.

Le régiment est affecté à la brigade métropolitaine de la 1^{re} division du corps expéditionnaire en Orient.

Les bataillons prennent les numéros organiques suivants : 1^{er} bataillon = bataillon du 3^e RZ ; 2^e bataillon = bataillon C du 4^e RZ ; 3^e bataillon = bataillon de LE.

2. Lemnos, Alexandrie, Lemnos, 12 mars au 26 avril 1915

Resté embarqué en rade de Mudros jusqu'au 24 mars, le régiment fait mouvement par voie maritime sur Alexandrie où il débarque le 29 mars.

Installé au camp de Sidi Beach, le régiment quitte ce stationnement le 17 avril pour aller embarquer à Alexandrie. Le 19 avril, il fait mouvement par voie maritime jusqu'à Mudros où il arrive le 21 avril.

Le 24 avril, le 1^{er} bataillon embarqué sur « La Lorraine » fait mouvement sur l'île de Ténédos en vue d'un débarquement.

3. Opérations dans les Dardanelles, 27 avril au 1^{er} octobre 1915

Bataille de Sedd-ul-Bahr (28 avril au 4 mai 1915). Le 27 avril, le 1^{er} bataillon débarque à la pointe de Sedd-ul-Bahr puis, le 28 avril, vient occuper les tranchées de la cote 141 face à Krithia, avec le 3^e bataillon débarqué le matin même. A 08h00, les deux bataillons entament leur progression vers la crête 300 dont ils atteignent les pentes sud vers 09h00. Ramené entre 09h30 et 11h00 en soutien du 175^e RI, engagé vers la cote 236, les deux bataillons passent en 1^{re} ligne à 11h50 et marchent en direction du ravin du Kérévès-Déré qu'ils atteignent mais ne peuvent franchir. A 17h30, ils se replient à hauteur de la cote 236 tandis que, dans le même temps, le 2^e bataillon vient occuper les tranchées de la cote 141.

Le 29 avril, le 2^e bataillon rejoint le régiment sur les positions de la cote 236.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1^{er} mai dans la soirée, le régiment repousse une attaque allemande sur ses positions. Dans la nuit, l'ennemi relance son attaque sur le front de la brigade coloniale qui se trouve à gauche du régiment ; le 3^e bataillon est engagé en soutien de la brigade coloniale pour bloquer cette attaque.

Le régiment reste en 1^{re} ligne dans ce secteur jusqu'au 4 mai. Relevé en fin d'après-midi, il va tenir la 2^e ligne.

Bataille de Kérévès-Déré (6 mai au 13 juillet 1915).

1^{er} combat (6, 7 & 8 mai). Le 6 mai à 11h00, le 2^e bataillon soutient l'attaque de la brigade coloniale en progressant en direction des hauteurs sud du Kérévès-Déré. Il y arrive vers 12h30 et s'y retranche. En fin d'après-midi, il pousse des éléments avancés sur la crête qui domine le ravin.

Le 7 mai vers 20h30, le 2^e bataillon et les deux compagnies du 3^e bataillon qui l'avaient renforcé sont relevées et rejoignent la 3^e ligne.

Le 8 mai à 17h30, le 1^{er} bataillon attaque avec le 175^e RI et atteint la crête qui borde le Kérévès-Déré où il se retranche.

Jusqu'au 23 mai, le régiment tient les positions qu'il a conquises, les bataillons alternant en 1^{re} ligne. A la tombée de la nuit, il est relevé et rejoint le ravin de la baie de Morto.

Le 29 mai, le bataillon du 3^e RZ passe au 2^e RMA ; il est remplacé par le bataillon E du 4^e RZ.

Le 30 mai, le régiment remonte en 1^{re} ligne. Dans la nuit du 31 mai au 1^{er} juin, la compagnie du 3^e bataillon qui tient le fortin repousse trois attaques successives des Turcs. Dans la soirée du 3 juin, une nouvelle attaque turque est repoussée.

2^e combat (4 juin). Le 4 juin à la tombée de la nuit, le 3^e bataillon gagne 150 m sur la plage et creuse une nouvelle tranchée.

Le régiment est relevé dans la nuit du 6 au 7 juin et rejoint le ravin de la baie de Morto.

Le régiment remonte en 1^{re} ligne dans la nuit du 12 au 13 juin. Il est relevé dans la nuit du 18 au 19 juin.

3^e combat (21 juin). Le 21 juin à 12h00, le 1^{er} bataillon (bataillon C du 4^e RZ) est engagé dans le secteur de la brigade coloniale et attaque avec succès le segment FG mais une contre-attaque turque le reprend à 13h00. A 19h30, le 3^e bataillon est engagé à son tour et attaque avec succès le segment GG' ; le 1^{er} bataillon, qui avait tenté sans succès dans l'après-midi plusieurs actions pour reprendre le segment FG, s'élance à son tour et s'empare de son objectif. Puis les deux bataillons conquièrent le tronçon de tranchée L² X² et l'organisent. Dans la nuit du 21 au 22 juin, contre-attaques turques et françaises se succèdent et finalement à 04h15, le régiment reste maître du terrain conquis dans la soirée.

Le 22 juin dans la soirée, les deux bataillons ayant conduit l'attaque sont relevés et seul reste en 2^e ligne le 2^e bataillon (bataillon E du 4^e RZ).

Le 29 juin, le régiment monte en 1^{re} ligne.

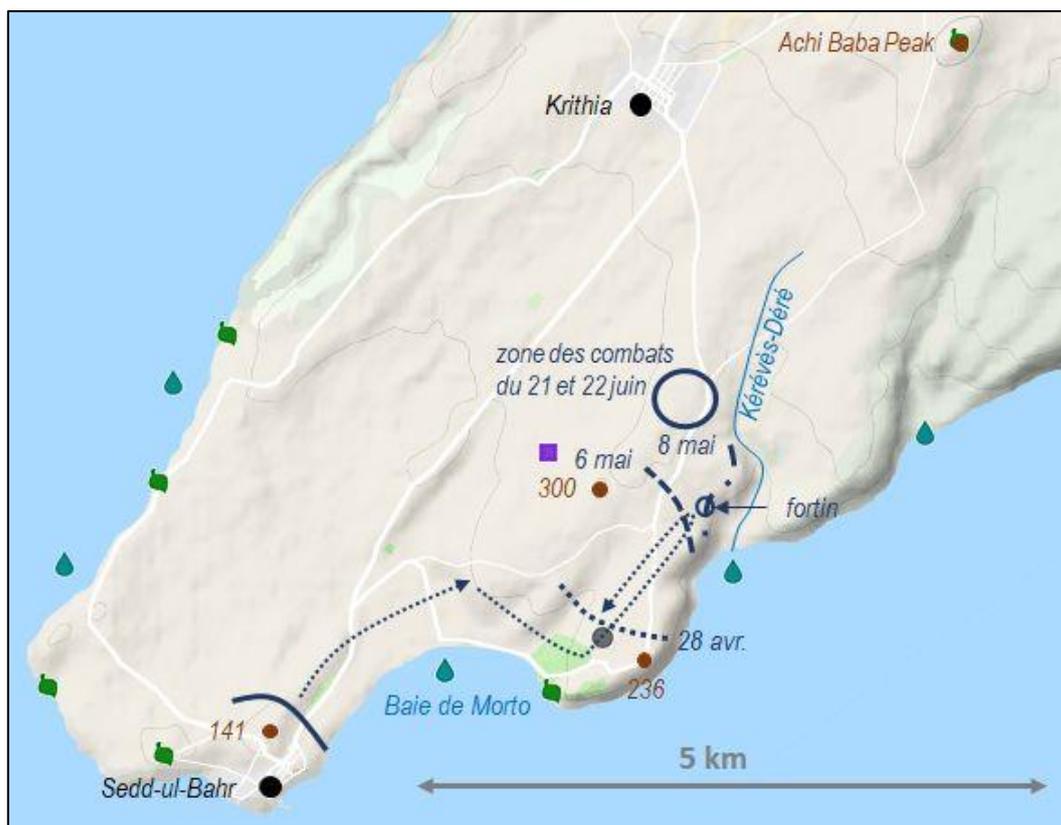
Le 3 juillet, le régiment est totalement relevé et rejoint la 3^e ligne.

Dans la nuit du 10 au 11 juillet, le régiment monte en 1^{re} ligne au NE du fortin.

5^e combat (12 & 13 juillet). Le 12 juillet à 07h35, le 2^e bataillon attaque et occupe son objectif. Il se maintient ensuite sur ses positions en arrêtant les contre-attaques turques. Dans l'après-midi, les deux autres bataillons sont engagés. À 19h30, le 3^e bataillon s'élance à l'assaut des tranchées ennemies et

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

s'en empare à 19h40, puis organise les positions conquises. Le régiment est relevé dans la matinée du 13 juillet.



Dans le secteur du Kérévès-Déré (18 au 25 juillet ; 3 au 10 août 1915, 18 au 25 août ; 4 au 11 septembre ; 19 au 27 septembre 1915).

6^e combat du Kérévès-Déré (7 août). Le 7 août, deux compagnies du 1^{er} bataillon se mettent en place pour 0930 en réserve du 175^e RI. L'attaque de ce dernier échouant, le 2^e bataillon vient le couvrir sur son flanc droit et permet d'arrêter la contre-attaque turque.

Durant cette période en secteur, le régiment alterne avec le 54^e RIC.

Embarqué le 1^{er} octobre à Sedd-ul-Bahr, le régiment fait mouvement par voie maritime sur Salonique où il débarque le 7 octobre et rejoint le camp de Zeitenlik. Le 1^{er} bataillon, embarqué plus tard, le rejoint le 8 octobre.

4. A Salonique, 8 au 18 octobre 1915

Le 1^{er} octobre, le régiment est affecté à la 311^e brigade de la 156^e division d'infanterie (corps expéditionnaire en Orient).

Le 18 octobre, le régiment quitte le camp de Zeitenlik et fait mouvement par voie ferrée sur la gare de Strumitza (sur le Vardar).

5. Campagne de Serbie, 19 octobre au 15 décembre 1915

Opérations du Vardar (19 octobre au 8 décembre 1915). Le 19 octobre, le 3^e bataillon va occuper le front de Kaluckova et Kalkova, tandis que le 2^e bataillon va occuper Gradec et Güleli.

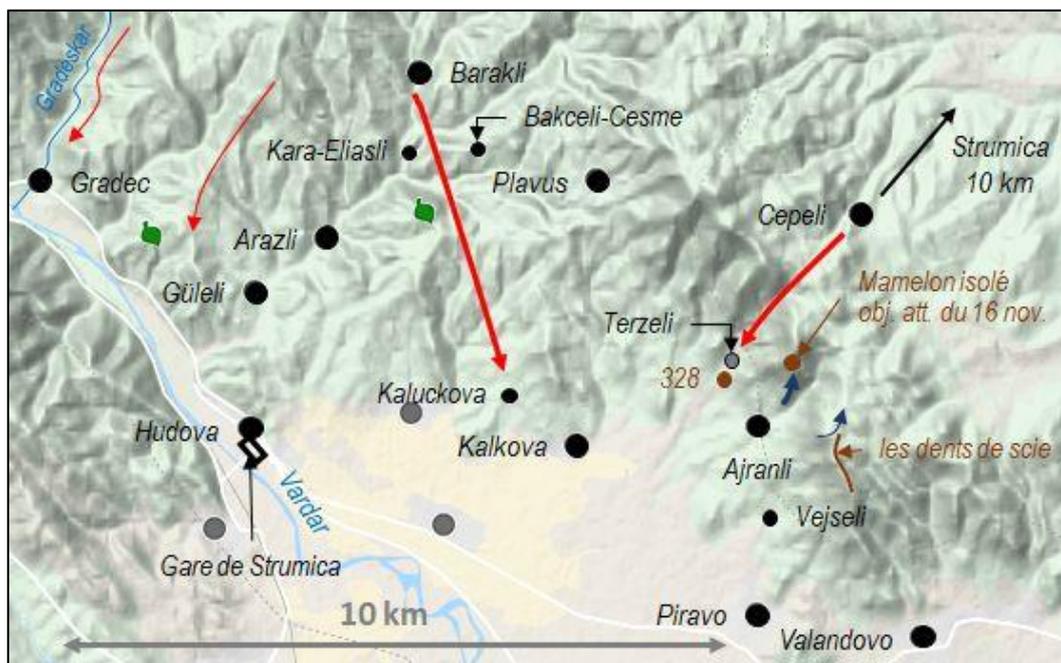
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 20 octobre, le régiment tient le secteur Piravo, Gradec.

Bataille de Strumitza (22 octobre 1915). Le 22 octobre matin, les reconnaissances lancées vers le NE trouvent immédiatement le contact avec les Bulgares à hauteur de la ligne Arazli-Menekli, Terzeli. L'ennemi marche sur Hudova où il surprend le 1^{er} bataillon qui y était en réserve. La résistance s'organise immédiatement et la progression de l'ennemi est bloqué dans ce secteur. A l'Est, le gros de la défense s'exécute à Kalkova et, en fin d'après-midi, les éléments avancés de Terzeli et Veseli y sont repliés. Dans le secteur Gradec, Güleli, l'ennemi tente sans succès de s'infiltrer vers la voie ferrée. Au soir, la situation est à peu près rétablie, le régiment tenant la ligne Gradec, Piravo.

Le 23 octobre, les Bulgares s'étant retirés, les bataillons réoccupent leurs positions avancées.

Combat du 16 novembre. Pendant que le 1^{er} bataillon conduit une opération de démonstration sur Plavus en occupant ce village jusqu'en fin d'après-midi, le 3^e bataillon attaque le mamelon isolé mais échoue à proximité du sommet. A l'est d'Ajranli, il gagne un peu de terrain au-delà des Dents de Scie. Le 17 novembre, les Bulgares tentent sans succès de reprendre le terrain perdu à l'est d'Ajranli. Après avoir canonné les positions du régiment entre le 4 et le 7 décembre, l'infanterie bulgare lance une violente attaque sur les positions les plus à l'est tenues par des éléments du 3^e bataillon. L'ennemi est repoussé en ayant subi de fortes pertes.



Retraite sur Salonique (9 au 15 décembre 1915). Dans la nuit du 8 au 9 décembre, le régiment rompt le contact avec l'ennemi et entame sur ordre le repli en direction de Salonique.

Le 9 décembre matin, il tient la région de Cernica avec des éléments d'arrière-garde sur les hauteurs sud du Bojimia déré.

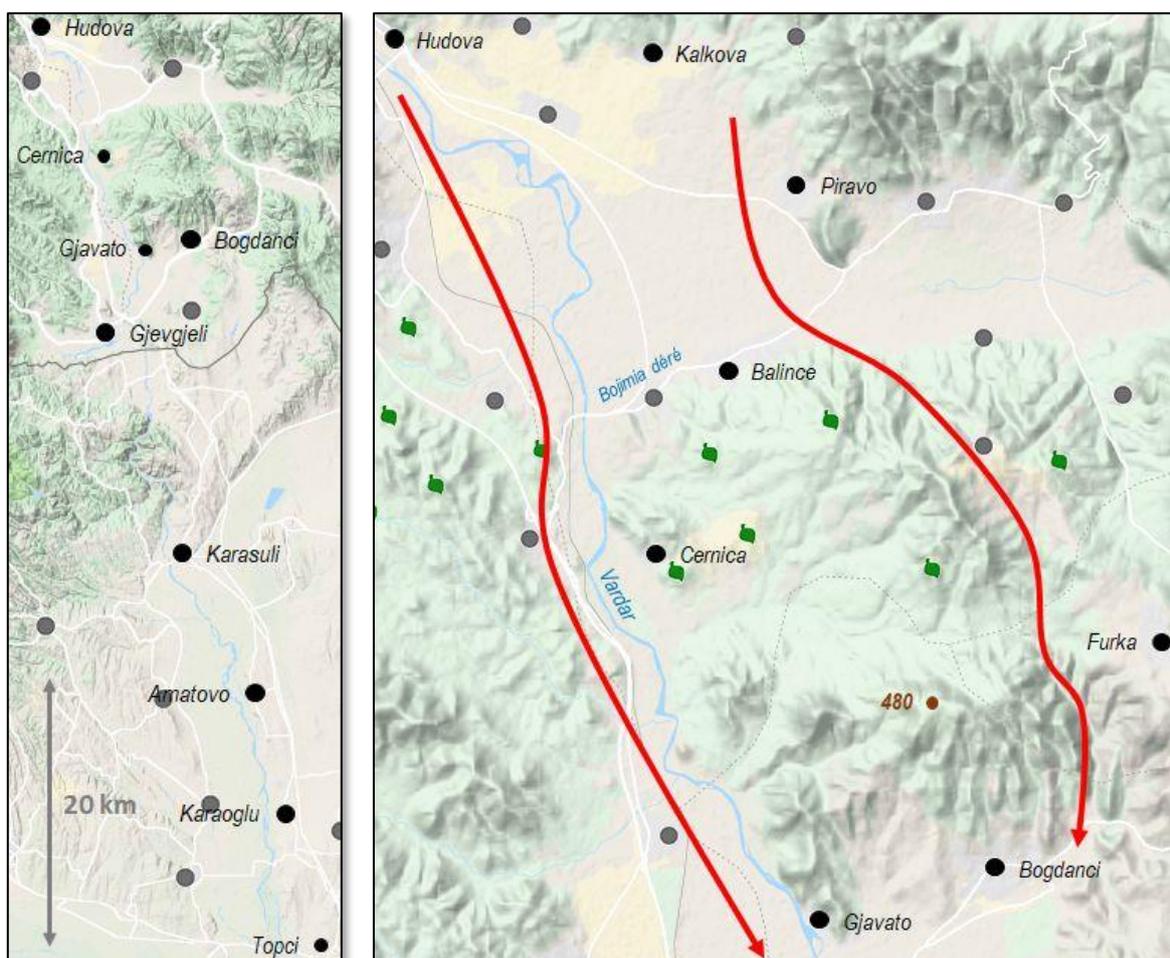
Le 11 décembre matin, en raison de la poussée des Bulgares sur Furka, les éléments les plus au nord sont repliés et la défense du régiment s'organise autour de Cernica et du massif cote 480 au sud-est. Vers 12h00, le 3^e bataillon qui tenait le front nord de Cernica est pris en enfilade par l'artillerie adverse ; il se replie à partir de 17h00 sur le massif de la cote 480 puis va tenir les crêtes nord de Gjavato.

Le 12 décembre, couvert au nord par le 1^{er} bataillon, le 2^e bataillon marche sur Bogdanci pour s'emparer de ce village de, occupé depuis la veille par l'ennemi. Mais vers 16h30, en raison de la

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

dégradation de la situation devant Gjavato, l'ordre de repli sur Karasuli (*Polikastro*) est donné à toutes les unités qui s'exécutent pendant la nuit du 12 au 13 décembre.

Le 14 décembre, le régiment rejoint Amatovo (*Aspros*), puis le 15 décembre Karaoglu (*Kastanas*).



6. Dans le camp retranché de Salonique, 16 décembre 1915 au 17 mars 1916

Les 16 et 17 décembre, le régiment tient le secteur de Karaoglu au Vardar. Puis, du 18 au 21 décembre, le secteur plus à droite.

Relevé le 22 décembre dans la matinée, le régiment va bivouaquer au sud de Vatiluk (*Vathylakkos*, 7 km SSE de Karaoglu).

Année 1916

Jusqu'au 17 mars 1916, le régiment alterne les séjours en 1^{re} ligne et les périodes de travaux.

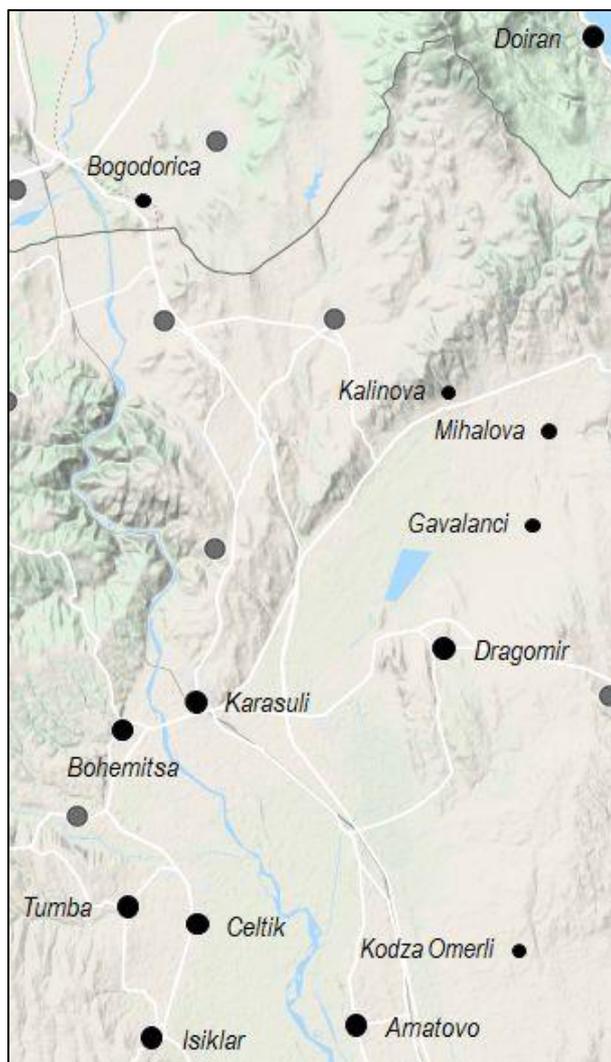
7. Dans la région des Lacs, 18 mars au 21 août 1916

Le 18 mars, le régiment fait mouvement vers le secteur de Kodza Omerli (*Chersotopi*), à l'est d'Amatovo, puis sur celui de Gavalanci (*Valtoudi*), au NE de Karasuli. Dans ce secteur, il participe aux avant-postes et conduit des travaux de piste jusqu'au 17 avril.

Du 18 au 30 avril, il tient les postes de 1^{re} ligne dans le secteur de Kalinova (*Soultogiannaiika*) et poursuit simultanément les travaux de pistes sur l'arrière. Le 1^{er} mai, le régiment est en entier en 1^{re} ligne en avant de Kalinova. Il tient ce secteur jusqu'à sa relève par l'armée britannique le 31 juillet.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Les 1^{er} et 2^e août, le régiment fait mouvement sur Celtik (*Orisarci*), à l'ouest d'Amatovo.



Embarqué le 21 août à Amatovo, le régiment fait mouvement par voie ferrée sur Vertekop (Skydra, O Vodena, Edessa).

8. Opérations en Macédoine occidentale, 22 août 1916 au 19 août 1917

Le 25 août en fin d'après-midi, alors que le 1^{er} bataillon reste à Ostrovo (*Arnissa*), le 3^e bataillon est envoyé sur Gramatik et le 2^e bataillon sur Katranica (*Pyrgoi*). Le 3^e bataillon est en position le 27 août ; le 2^e bataillon arrive le 29 août dans le secteur qui lui est fixé où il est rejoint en fin de journée par le 1^{er} bataillon.

Le 31 août, le 3^e bataillon rejoint Udzana (*Komnina*) et le 2^e bataillon s'installe à Krimcé (*Messovouno*).

Offensive sur Florina (9 au 24 septembre 1916). Rassemblé dans la nuit du 7 au 8 septembre à Udzana, le régiment fait mouvement dans la nuit du 8 au 9 septembre : le 3^e bataillon sur Konop (*Drosero*), les 1^{er} et 2^e bataillons sur Nalbandköj (*Perdikkas*).

Combat du 9 septembre. Arrivé le 9 septembre vers 03h00 à Nalbandköj, le 2^e bataillon attaque avant l'aube la cote 633 et s'en empare mais la réaction des Bulgares ne tarde pas, d'abord par l'artillerie

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

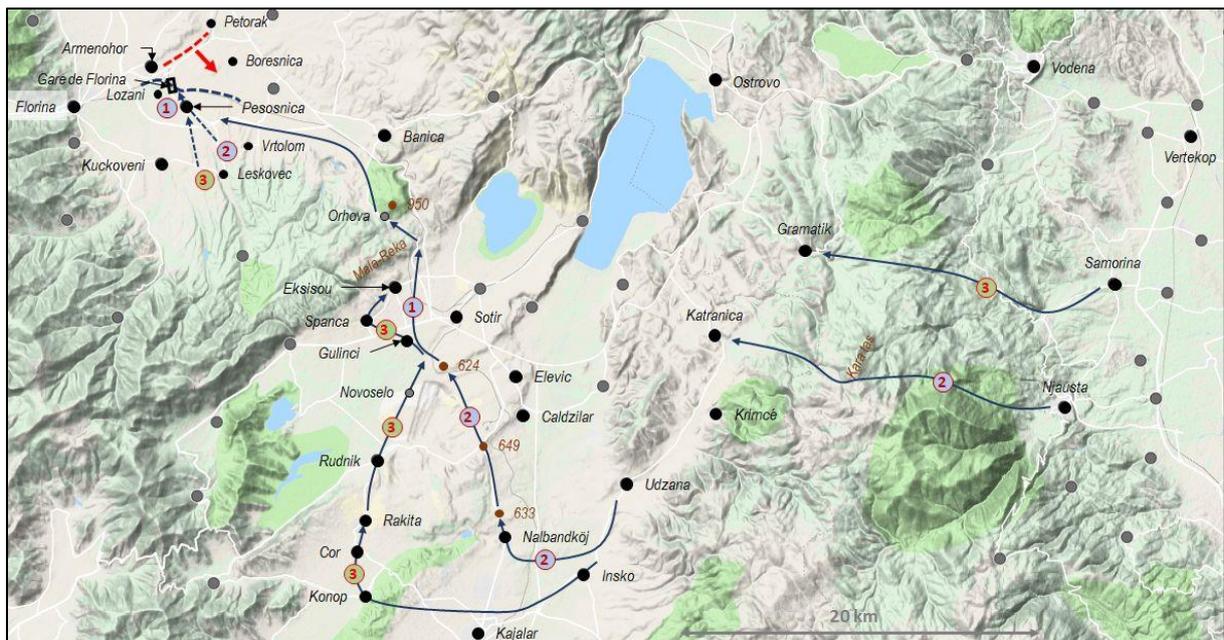
puis par une violente contre-attaque ; les zouaves restent finalement maître de la position, mais au prix de pertes sévères. Dans le même temps, le 3^e bataillon dépasse Konop, s'empare de Cor (*Galatia*) puis de Rakita (*Olympiada*). Le 1^{er} bataillon va en soutien dans la région de Kajalar (*Ptolemaïda*).

Le 13 septembre, exploitant le retrait des Bulgares, le 3^e bataillon s'empare de Novoselo et vient s'établir sur les pentes NO de la cote 624 que le 2^e bataillon vient occuper.

Combat du 14 septembre. Profitant de la présence à Gulinci d'une compagnie du 2^e bataillon mise en place pendant la nuit, le 3^e bataillon rejoint cette localité après avoir traversé le barrage de l'artillerie adverse puis s'empare de Spanca. Il pousse ensuite sur Eksisou (*Xino Nero*). Dans la soirée, le 1^{er} bataillon dépasse le 2^e bataillon à Gulinci (*Rodonas*) et fait mouvement jusqu'aux pentes sud de la chaîne de la Mala-Reka.

Le 15 septembre dans la matinée, le régiment fait mouvement sur Orhova. En milieu d'après-midi, il se met en marche sur Florina ; l'attaque sur les positions bulgares étant différée, le régiment bivouaque à l'est de Pesosnica (*Ammochoori*).

Le 16 septembre avant l'aube, après avoir fait mouvement au nord de Leskovec (*Leptokaryes*), le régiment est envoyé dans l'après-midi : le 1^{er} bataillon sur le front Lozani (*Mesonisi*), station de Florina ; le 2^e bataillon le long de la voie ferrée de Monastir, entre Kukoveni (*Perasma*) et Vrtolom (*Vartolomeos*), et le 3^e bataillon en réserve à Leskovec.



Dans la nuit du 17 au 18 septembre, le 2^e bataillon est poussé sur la gare de Florina. Le 18 septembre, le 3^e bataillon est poussé sur Pesosnica.

Combat du 19 septembre. Le 19 septembre après-midi, après un violent bombardement, les Bulgares attaquent un bataillon du 175^e RI qui marchait sur Petorak (*Tripotamos*) et l'obligent à reculer en désordre laissant le flanc droit du régiment découvert. Le 3^e bataillon est engagé pour soutenir le bataillon du 175^e RI et bloquer l'offensive bulgare.

Le 20 septembre, le régiment est entièrement déployé en ligne entre Boresnica (*Palestra*) et la gare de Florina.

Combat du 24 septembre. Partant de Boresnica à 13h30, le 3^e bataillon attaque en direction de Petorak. Sous un déluge de feu, il parvient jusqu'au talus de la voie ferrée où il se retranche.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Offensive sur Monastir (3 octobre au 19 novembre 1916).

Marche sur Negocani (*Niki*). Le 3 octobre, ayant constaté des indices de retrait des Bulgares, le 2^e bataillon est lancé à 05h15 à leur poursuite. Soutenu par le 1^{er} bataillon, le 2^e bataillon traverse Petorak, Vakufkoj (*Papayannis*) et Sakulevo (*Marina*) avant de reprendre le contact avec l'ennemi sur les pentes sud de la dorsale de Kalenik (*Kalliniki*) vers 10h30. Les deux bataillons reprennent leur progression à 12h50 et arrivent à la cote 619 où ils sont arrêtés par une forte ligne de défense passant par Medzidli et Kenali. Le régiment se retranche : le 1^{er} bataillon à hauteur de la cote 619, le 2^e bataillon en soutien et le 3^e bataillon en réserve à Kalenik.

Combats devant Medzidli (4 et 6 octobre).

Le 4 octobre en milieu d'après-midi, soutenu par le 1^{er} bataillon le 2^e bataillon attaque en direction de Medzidli. Il dépasse Negocani et franchit le Rakovar, mais il est alors arrêté par les feux adverses. Le 3^e bataillon envoyé déborder Kenali par l'ouest n'a pas plus de succès. Le 6 octobre, le régiment tente une nouvelle fois de forcer la ligne adverse, sans succès.

Jusqu'au 15 novembre, la situation se fige sur ce front où le régiment tient le secteur devant Medzidli.

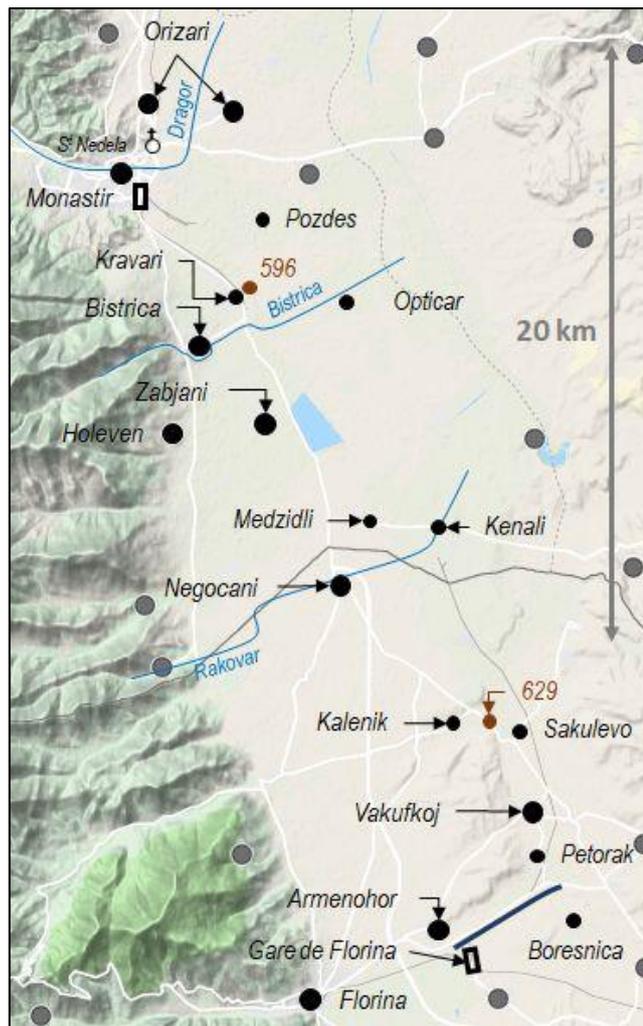
Marche sur la Bistrica. Le 15 novembre matin, les reconnaissances ayant constaté le retrait des Bulgares, le 1^{er} bataillon est immédiatement envoyé à leur poursuite. Medzidli est dépassé à 07h00 et les éléments de tête reprennent le contact avec l'ennemi qui s'est retranché derrière la Bistrica. La progression est arrêtée et le régiment s'échelonne entre le sud-est de Zabjani et Medzidli.

Chute de Monastir (19 novembre). A l'aube du 19 novembre, une reconnaissance du 3^e bataillon est lancée à la poursuite des Bulgares qui viennent de quitter leurs positions. Elle bouscule les arrières-gardes entre la cote 596 et la gare de Monastir puis pénètre dans la ville ; pendant ce temps, le gros du bataillon rejoint Kravari puis, passant à l'est de Monastir investit vers 16h00 les deux parties du village d'Orizari, sur les deux rives du Dragor.

A partir du 20 novembre, le régiment échelonne son dispositif dans la profondeur, entre Orizari, le monastère de San Nedela, la gare de Monastir et Pozdes, et tient ce secteur jusqu'au 31 décembre.

Année 1917

Dans le secteur de Nizopolje, Dihovo (2 janvier au 5 août 1917). Faisant mouvement sur Lahcé dans la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier 1917, le 1^{er} bataillon occupe le secteur de Nizopolje dans la nuit du 1^{er} au 2 janvier alors que, dans le même temps, le régiment est relevé dans le secteur d'Orizari.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le régiment tient ce secteur, les bataillons se relayant en 1^{re} ligne. Le 4 mars, il étend son dispositif au nord, vers Dihovo.

Le 15 mars, le 1^{er} bataillon est mis à la disposition du 175^e RI pour occuper la position de Posen, conquise par ce régiment. Les 17 et 19 mars, le 1^{er} bataillon puis le 3^e bataillon qui l'a relevé gagnent quelques centaines de mètres en direction du bois de Nüremberg. Le 24 mars, une attaque bulgare est repoussée.



Le 26 mars, le 3^e bataillon relance l'attaque vers l'ouvrage de Munich, et organise immédiatement le terrain conquis. La contre-attaque ennemie, lancée le lendemain pour reprendre le terrain perdu, est arrêtée par les légionnaires.

Le 17 avril, le 2^e bataillon en 1^{re} ligne est violemment

bombardé puis attaqué avec usage de lance-flammes ; il doit se replier sur l'ouvrage de Fort National avec de très fortes pertes. Les positions perdues sont reconquises le 19 avril par le 2^e RMA.

Le 16 mai, une compagnie du 2^e bataillon effectue un coup de main sur la tranchée a² n². Pris à partie par l'artillerie adverse, elle constate en l'approchant que la tranchée ennemie est fortement garnie et peu abimée par nos propres tirs ; elle se replie avec des pertes.

Relevé les 4 et 5 août, les bataillons font mouvement sur Velusina (O Medzidli), Bitusa (SO Negocani), Vrbeni (*Itia*) et Banica (*Vevi*), région dans laquelle le régiment est regroupé le 11 août.

Le 19 août, le régiment rejoint Eksisou d'où il fait mouvement par voie ferrée à destination de Tekeli (Sindos, 12 km ONO Salonique).

9. Opérations en Macédoine orientale, 20 août 1917 au 24 juillet 1918

A l'issue de son débarquement, le régiment va bivouaquer dans la région de Gradobor (*Pentalofos*, 15 km NO Salonique).

Le 1^{er} octobre, le 3^e bataillon (Légion)¹ est dissous et remplacé par un bataillon de marche formé avec les éléments du 2^e RMA, dissous le même jour.

Le nouveau 3^e bataillon rejoint Gradobor le 17 octobre.

Le 30 octobre, le régiment est mis à la disposition de la 122^e DI.

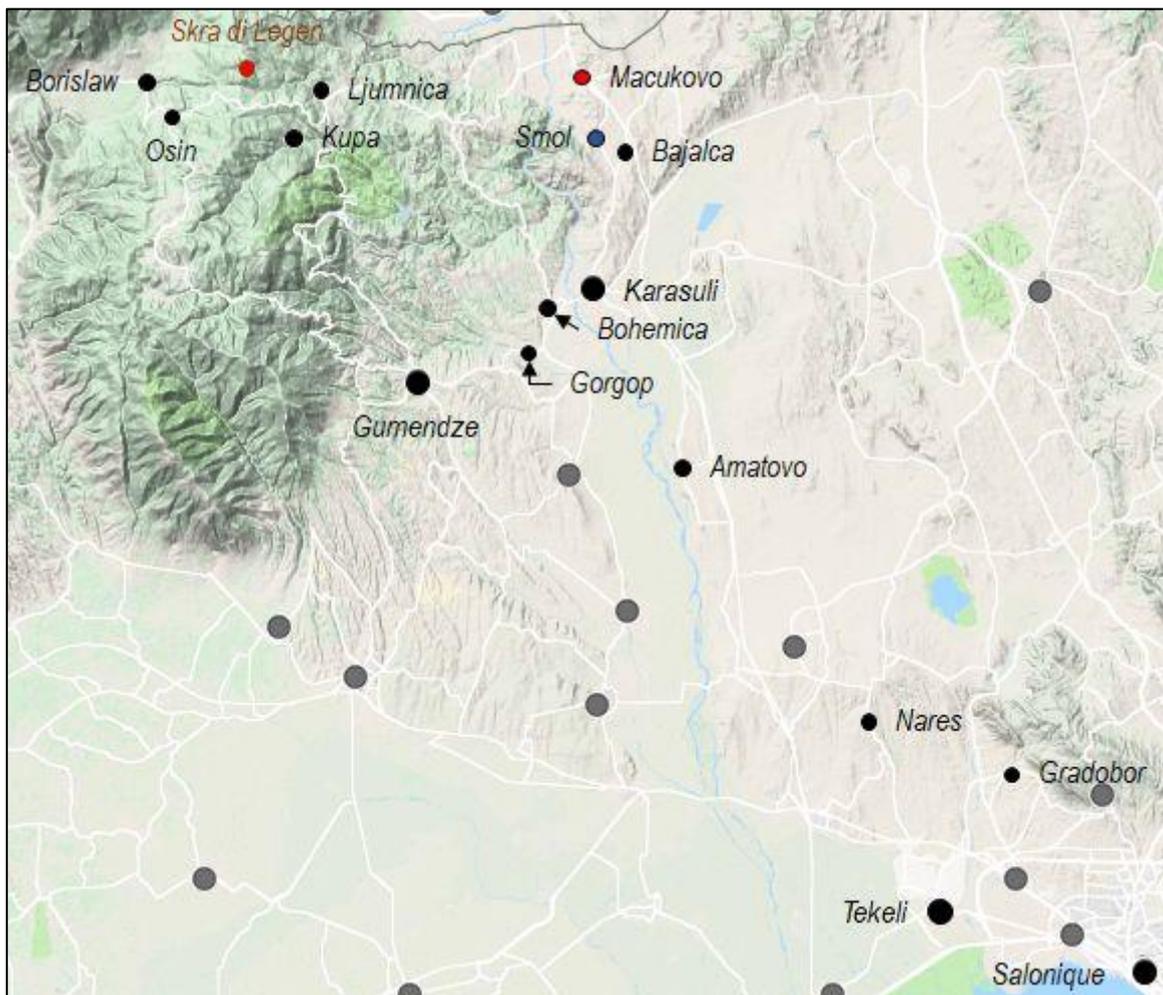
Du 30 octobre au 3 novembre, le régiment fait mouvement sur Karasuli via Nares (10 km ONO Gradobor) et Amatovo.

Dans le secteur de Karasuli (7 novembre 1917 au 19 mars 1918). Dans la nuit du 6 au 7 novembre, le régiment monte en ligne dans le secteur au sud et au sud-est de Macukovo (*Esvoni*).

¹ Subsiste une compagnie de Légion étrangère qui reste affectée en surnombre au 1^{er} RMA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Année 1918



Le régiment tient ce secteur jusqu'à sa relève le 19 mars 1918.

Il est regroupé à Amatovo le 22 mars. Dans la nuit du 27 au 28 mars, il fait mouvement sur Bohemica puis rejoint Gorgop (SO Bohemica) le 31 mars.

Le 20 mai, le régiment est mis à la disposition de la division hellénique d'infanterie de l'archipel.

Les 25 et 26 mai, il fait mouvement sur la région du signal d'Osin (*Archangelos*) via Kupa.

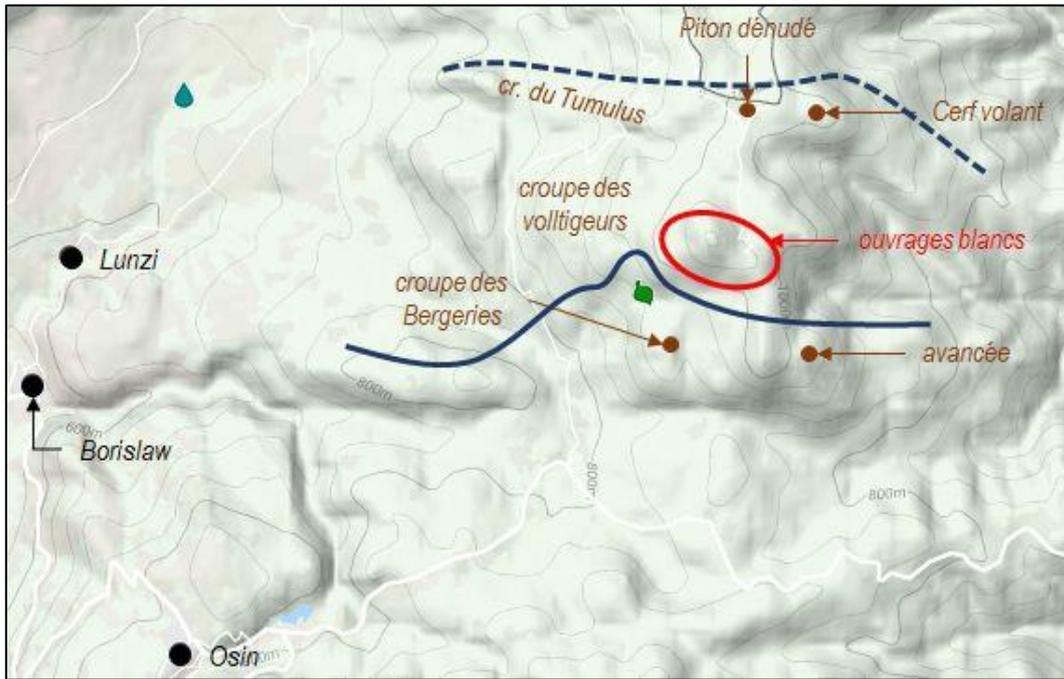
Dans la nuit du 28 au 29 mai, le régiment va occuper ses positions en vue de l'attaque du 30 mai. il est échelonné avec en 1^{er} échelon la compagnie Légion au sud de « l'avancée », en 2^e échelon le 2^e bataillon dans les ravins au sud de la croupe de la Bergerie. Les 1^{er} et 3^e bataillons sont dans la cuvette de Borislaw.

Combat du Skra-di-Legen (30 mai 1918). Dès le début de l'attaque des troupes grecques, la compagnie Légion vient occuper « l'avancée ». Le 2^e bataillon débouche derrière les vagues d'assaut grecques et occupent dès 07h30 les « ouvrages Blancs ». Progressant derrière le 2^e bataillon, le 3^e bataillon nettoie les résistances dépassées et occupe à 13h00 les positions du piton dénudé et du cerf-

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

volant. Parti derrière le 3^e bataillon, le 1^{er} bataillon, arrive vers 16h00 sur la crête du Tumulus où il s'installe solidement.

Le soir même et les jours suivants, le régiment organise les positions conquises et les tient jusqu'à sa relève complète le 15 juillet.



Le 20 juillet, le régiment est regroupé dans son ancien bivouac de Gorgop.

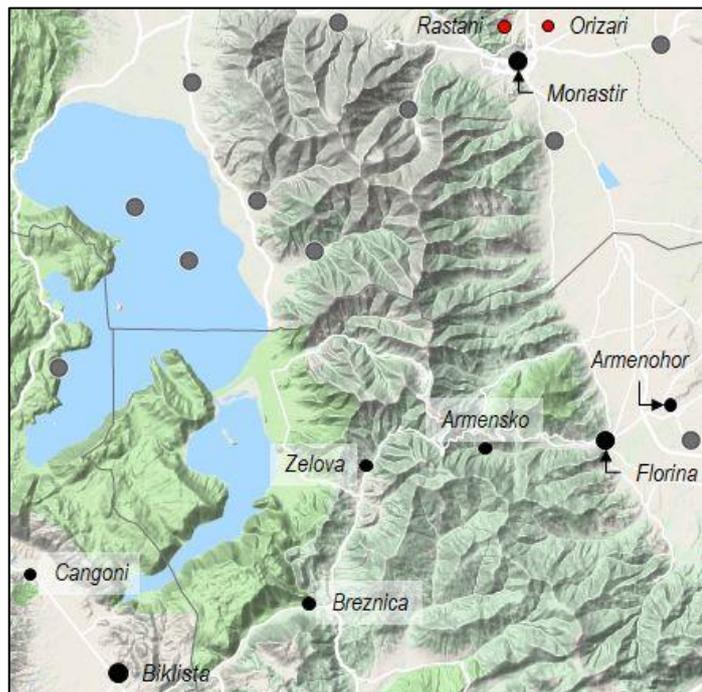
Les 24 et 25 juillet, le régiment embarque à Gumendze et fait mouvement par voie ferrée sur Florina.

10. Opérations en Macédoine occidentale, 25 juillet au 12 décembre 1918

A l'issue de son débarquement, le régiment se regroupe à Armenohor (NE Florina)

Le 26 juillet, le régiment est mis à la disposition du 3^e groupe de divisions d'infanterie.

Dans la nuit du 26 au 27 juillet, le régiment débute son mouvement par bataillon sur Congony (NE Goritsa), via Armensko (Alona), Zelova (Antartiko), Breznica (Vatochori) et Biklista. Ce mouvement est suspendu le 29 juillet alors que le bataillon de tête a atteint Zelova et le régiment est redirigé vers le nord, sur Kanina (sud Monastir).



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans le secteur d'Orizari puis de Rastani (3 août au 5 septembre 1918). Dans la nuit du 2 au 3 août, le régiment monte en ligne dans le secteur d'Orizari (NE Monastir). Il tient ce secteur jusqu'à sa relève le 5 septembre, puis se regroupe dans la région de Velusina.

Le 6 septembre, le régiment est remis à la disposition de la 156^e DI.

Du 11 au 21 septembre, le régiment est à nouveau en ligne dans le secteur de Rastani.

Bataille de Monastir (22 au 25 septembre 1918). Ayant constaté de nombreux indices d'un repli général de l'ennemi, le régiment, 3^e bataillon en tête, se lance à sa poursuite dans la nuit du 21 au 22 septembre.

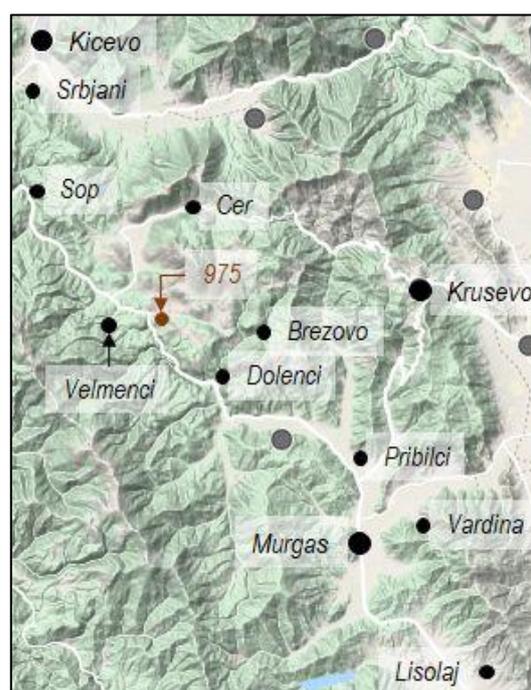
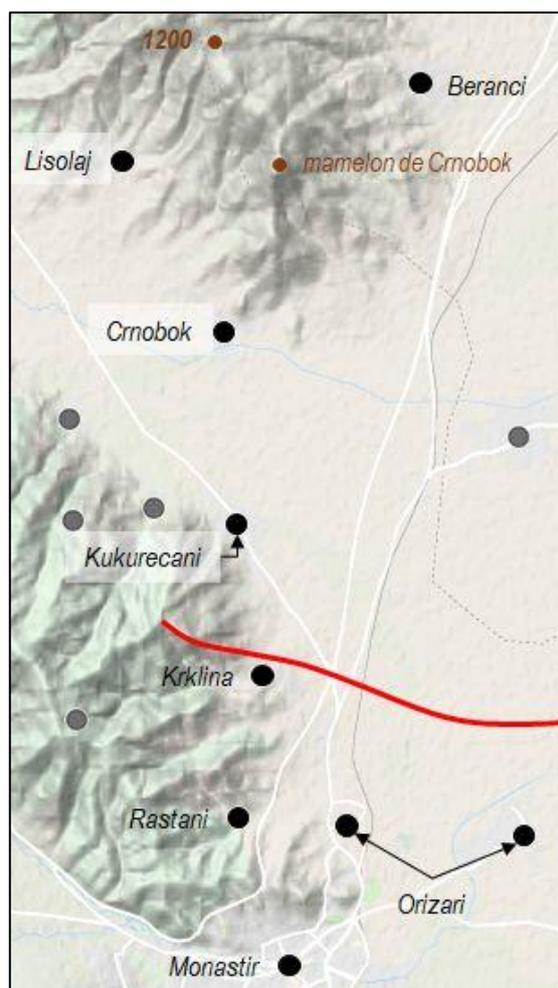
Le 22 septembre au matin, le 3^e bataillon est en cours de débordement par l'est de Kukurecani. Dans la soirée, le 1^{er} bataillon passe en 1^{er} échelon au nord-est de Kukurecani et marche sur la crête de la cote 1200, au nord de Crnobok.

Le 23 septembre matin, le 1^{er} bataillon se retrouve bloqué sur les pentes sud-est du mamelon de Crnobok par les feux ennemis ; le 2^e bataillon fait face à Kukurecani, toujours occupé et défendu par l'ennemi.

Le 24 septembre à 12h00, le régiment attaque les positions ennemies de la cote 1200. Vers 18h00, il est encore à 200 m du sommet du mamelon et passe la nuit sur ces positions.

Le 25 septembre, l'ennemi ayant décroché pendant la nuit, le régiment occupe sans résistance les différentes positions.

Le 26 septembre matin, le régiment marche sur Vardina occupé à 12h00 par le 3^e bataillon. Le 27 septembre matin, il est rassemblé à Murgas ; il fait mouvement en direction de Kicevo dans la nuit du 27 au 28 septembre. Le 28 septembre matin, il est au nord-ouest de Brezovo face au village et aux hauteurs environnantes de Sop, tenues par l'ennemi. Le 29 septembre, le mouvement est suspendu. Le 30 septembre, les hostilités avec les Bulgares cessent à midi.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 3 octobre, le régiment reprend son mouvement sur Kicevo et va cantonner à Sbrjani.

Du 8 octobre au 5 novembre, il est chargé, dans la région de Kicevo, de nombreuses missions concernant les prisonniers, la récupération des matériels et la sécurité générale.

Du 7 au 15 novembre, le régiment fait mouvement sur Monastir. Le 16 et le 17 novembre, il embarque à Monastir et fait mouvement par voie ferrée à destination de Njausta (20 km S Vodena, *Edessa*).

Le 1^{er} décembre 1918, le 3^e bataillon est dissous.

Le 8 décembre, le régiment va cantonner à Veria d'où, les 9 et 10 décembre, il fait mouvement par voie ferrée sur Salonique.

Le 12 décembre, le régiment embarque à Salonique et fait mouvement par voie maritime à destination d'Odessa.

11. Opérations en Russie Méridionale, 17 décembre 1918 au 9 juin 1919

Année 1919

Le 21 janvier, l'EM et le 1^{er} bataillon quittent Odessa et rejoignent Kolosovska (80 km N Odessa), tandis que le 2^e bataillon fait mouvement sur Radzelnaia.

Le 17 février, le 2^e bataillon occupe Tiraspol après avoir surpris la garnison qui se constitue prisonnier.

Le 18 février, le détachement de Kolosovska fait mouvement par voie ferrée en direction de Martinovska et Vosnizensk qu'il doit occuper. Entre ces deux localités il a eu deux accrochages sérieux avec les Bolchéviks qui l'amène à se replier sur Kolosovska, après avoir infligé des pertes sérieuses à l'adversaire.

Le 23 février, le détachement de Kolosovska va occuper Vassilinovo. Le 7 mars, deux troupes de bolcheviks venant de Martinovska marchent sur Vassilino. Cette attaque est arrêtée par l'action successive de l'artillerie et des chars. Le 11 mars, le détachement se replie sur Berezovska.

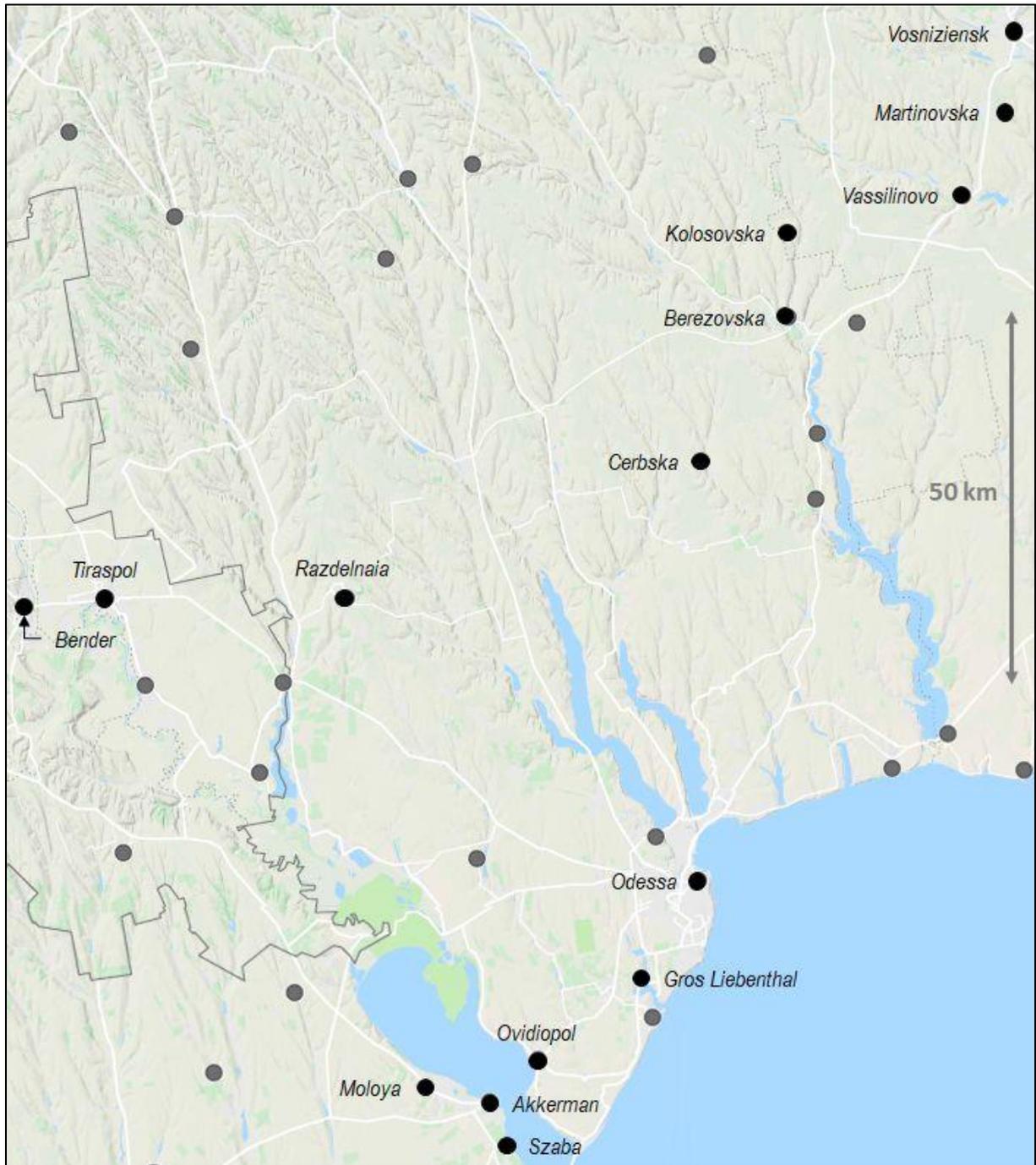
Le 16 mars, Berezovska subit et repousse une première attaque des Bolcheviks qui poussent en direction d'Odessa. Le 18 mars, une nouvelle attaque bolchevik provoque le repli prématuré des troupes grecques faisant partie du détachement découvrant ainsi le flanc du 1^{er} bataillon, menacé d'enveloppement. Sur ordre, le 1^{er} bataillon se replie en combattant dans la soirée. Le détachement rejoint le 19 mars Cerbska d'où il fait mouvement par voie ferrée sur Odessa.

Le 6 avril, l'évacuation d'Odessa ayant été ordonnée, le « régiment² » fait mouvement sur Gros Liebenthal où il arrive le soir sans incident. Le 8 avril, il rejoint Ovidiopol où, jusqu'au 13 avril, il couvre l'embarquement des troupes et du matériel. Le 14 avril, il embarque à son tour et débarque à Akkerman.

Jusqu'à sa dissolution le 9 juin 1919, le « régiment » tient le secteur entre Szaba et Moloya.

² Il ne comporte plus alors qu'une CHR, le 1^{er} bataillon à trois compagnies et deux compagnies de mitrailleuses.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Tableau récapitulatif du parcours

Période		Armée	du	au	Durée	Engagé	Pertes
1	Mise sur pied et arrivée aux armées		01/02/15	11/03/15	39		
2	Lemnos, Alexandrie, Lemnos	AFO	12/03/15	26/04/15	46		
3	Opérations dans les Dardanelles	AFO	27/04/15	01/10/15	158	94	2950 !
4	A Salonique	AFO	08/10/15	18/10/15	11		
5	Campagne de Serbie	AFO	19/10/15	15/12/15	58	58	249 !
6	Dans le camp retranché de Salonique	AFO	16/12/15	17/03/16	93		
7	Dans la région des Lacs	AFO	18/03/16	21/08/16	157	126	
8	Opérations en Macédoine occidentale	AFO	22/08/16	19/08/17	363	330	1801 !
9	Opérations en Macédoine orientale	AFO	20/08/17	24/07/18	339	181	206 !
10	Opérations en Macédoine occidentale	AFO	25/07/18	12/12/18	141	54	
11	Opérations en Russie Méridionale	AFO	17/12/18	09/06/19	175	6	30 !
TOTAL					1580	849	5236 !

La durée est donnée en jours.

Dans la colonne « Engagé », sont comptabilisés tous les jours où le régiment a au moins une unité sur le front, au contact de l'ennemi.

Le chiffre des pertes n'étant pas toujours mentionné avec précision dans les documents, il reste donc approximatif. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.

Tableau récapitulatif des engagements majeurs

Engagements		
1	Bataille de Sedd-Ui-Bahr	28 avril au 4 mai 1915
2	Bataille de Kérévès-Déré	6 mai au 13 juillet 1915
3	6 ^e combat du Kérévès-Déré	7 août 1915
4	Opérations du Vardar, combat de Stroumitza	22 octobre 1915
5	Retraite sur Salonique	9 au 15 décembre 1915
6	Offensive sur Florina	9 au 24 septembre 1916
7	Offensive sur Monastir	3 octobre au 19 nov. 1916
8	Combat du Skra-di-Legen	30 mai 1918
9	Bataille de Monastir	22 au 25 septembre 1918

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Etats nominatifs d'encadrement

Chef de corps

- Lieutenant-colonel Desruelles, 28 février au 11 avril 1915.
- Lieutenant-colonel Foulon, 12 avril au 2 mai 1915 (*blessé lors des combats de la nuit du 1^{er} au 2 mai*).
- Lieutenant-colonel Nieger, 5 mai au 20 juillet 1915.
- Chef de bataillon Widmann, 20 juillet au 8 août, puis chef de bataillon de La Vasselais, 8 au 17 août (*commande par intérim*).
- Lieutenant-colonel Schneider, 17 août 1915 au 24 mars 1917. (*Le lieutenant-colonel Boblet assure le commandement par intérim du 25 juin au 10 août 1916*)
- Lieutenant-colonel Geay, 28 mars 1917 au 21 avril 1919.
- Lieutenant-colonel Laucagne, 21 avril au 9 juin 1919.
- Lieutenant-colonel Gros, 9 juin au 19 août 1919.

1^{er} bataillon (bataillon du 3^e RZ), jusqu'au 29 mai 1915

- Chef de bataillon Franchot, blessé le 1^{er} mai 15.
- Sous-lieutenant-Dussang, 2 mai 1915

2^e bataillon puis 1^{er} bataillon³ (bataillon C du 4^e RZ⁴)

- Chef de bataillon Benoit, blessé le 1^{er} mai 15.
- Lieutenant Varrey, 2 mai au ??? 1915.
- Chef de bataillon Vermeersch, ??? mai au 21 juin 1915.
- Capitaine puis chef de bataillon Abadie, 22 juin au 22 octobre 1915 (†).
- Chef de bataillon Jean, 23 octobre 1915 au 18 juillet 1916.
- Capitaine puis chef de bataillon Kurtz, 18 juillet 1916 au 26 août 1917.
- Chef de bataillon Cader, 25 septembre 1917 au 27 janvier 1918.
- Chef d'escadron Geyres, 27 janvier 1918

2^e bataillon⁵ (bataillon E du 4^e RZ), 29 mai 1915 au 1^{er} avril 1919

- Capitaine Mahieu, 26 mai au 9 juin 1915.
- Capitaine Martin, 9 juin au 4 juillet 1915.
- Chef de bataillon Mahieu, 4 au 18 juillet 1915.
- Capitaine Dufoussat, 21 au 29 juillet 1915.
- Chef de bataillon de La Vasselais, 29 juillet 1915 au ???.
- Chef de bataillon Courtin, ??? au 4 juin 1916.
- Chef de bataillon Gaussoit, 4 juin au 6 août 1916.
- Chef de bataillon Lelandais, 6 août 1916 au ??? août 1917
- Chef de bataillon Duclos, ??? septembre 1917

³ Le bataillon C du 4^e RZ reprend cette appellation entre le 29 mai et le 28 juin 1915, date à laquelle il devient le 1^{er} bataillon du 1^{er} RMA.

⁴ Le JMO du régiment dit aussi 7^e bataillon du 4^e RZ (stationné à camp Servièrre en Tunisie).

⁵ Le bataillon E du 4^e RZ devient officiellement le 2^e bataillon du 1^{er} RMA le 28 juin 1915.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3^e bataillon (bataillon de marche d'Orient des 1^{er} et 2^e RE), jusqu'au 1^{er} octobre 1917

- Chef de bataillon Geay, blessé le 1^{er} mai 15.
- Capitaine Salomon, 2 mai au 4 juin 1915.
- Chef de bataillon Waddel, 4 juin au 13 juillet 1915.
- Capitaine Homo, 20 juillet au ??? octobre 1915.
- Chef de bataillon Jean, ??? au 23 octobre 1915.
- Chef de bataillon Arqué, 2 novembre 1915 au 8 janvier 1916.
- Chef de bataillon Geay, 8 janvier au 4 novembre 1916.
- Chef de bataillon Rivet, 4 novembre 1916.

3^e bataillon (ex 2^e RMA), 1^{er} octobre 1917 au 1^{er} décembre 1918

- Chef de bataillon Panouze,

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Texte des citations

1^{er} régiment de marche d'Afrique, citation à l'ordre de la division hellène

« Pendant toute la journée du 30 mai (1918), au cours de l'attaque sur le Skra-di-Legen, le 1^{er} RMA a coopéré avec les unités d'attaque de la DI de l'archipel et fait preuve de courage et de dévouement au-dessus de toute éloge. A commencé aussitôt l'organisation de la position conquise. Pendant les jours suivants a continué l'organisation sous un feu intense de l'ennemi. »

Bataillons

Bataillon C du 4^e RZ, citation à l'ordre du CEO (armée)

« Engagé depuis huit jours dans une série d'actions meurtrières, passant les nuits sans sommeil dans les tranchées, a montré à l'assaut du 8 mai les plus belles qualités d'entrain, de bravoure et de dévouement qui font la gloire d'une troupe, et a vigoureusement ramené à l'ennemi, sous un feu violent de mitrailleuses, une ligne déjà fléchissante. » (Ordre n° 2 du 11 mai 1915)

Bataillon de Légion étrangère

Citation à l'ordre du CEO (armée)

« Depuis le débarquement dans la presqu'île de Gallipoli, n'a cessé de faire preuve, dans tous les combats, des qualités de bravoure, de sang-froid et de solidité qui sont depuis de longues années l'apanage de la vieille Légion. A l'assaut du 21 juin, a enlevé d'un bond les tranchées turques devant lesquelles nous étions en échec depuis le matin, et les a conservées malgré une très violente contre-attaque. » (JO du 18 septembre 1915)

Citation à l'ordre de l'AFO (armée)

« Fait partie de l'AFO depuis le 28 avril 1915 ; n'a cessé de donner des preuves de sa valeur militaire, de sa ténacité, de son courage. S'est distingué aux Dardanelles les 28 avril, 2 et 4 mai, 4 juin, a combattu en Serbie sans trêve du 20 octobre au 8 décembre 1915. Depuis la reprise de l'offensive en Macédoine a pris contact de l'ennemi le 9 septembre 1916 et a pris une part importante au combat du 24 septembre. Vient de se distinguer tout particulièrement le 26 mars en enlevant une position très forte et en la conservant malgré les contre-attaques de l'ennemi. » (Ordre général n° 141 de l'AFO, du 11 avril 1917 ; JO du 18 juillet 1917)

TITULAIRE DE DEUX CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE, LE BATAILLON OBTIENT LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 PAR ORDRE N° 1 F DU CAA EN DATE DU 21 SEPTEMBRE 1917.

Citation à l'ordre de la brigade

« Sous le commandement du chef de bataillon Arqué, placé par suite des circonstances de combat devant Strumitza sur un terrain où le ravitaillement était d'une difficulté inouïe, mais dont l'importance était capitale, a résisté pendant plus de 40 jours (20 octobre au 8 décembre 1915) et malgré le froid terrible et les privations a tenu tête à un ennemi très supérieur en nombre, repoussant ses assauts et se lançant à maintes reprises à la baïonnette au chant de la « Marseillaise ». » (Ordre n° 30 de la 311^e brigade, du 11 janvier 1916)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Autres unités

1^{re} section de la 1^{re} compagnie du 3^e bataillon, citation à l'ordre du CEO (armée)

« Sous les ordres du sergent Apfer, puis, ce dernier ayant été tué, du sergent Steimann, dans la nuit du 31 mai (1915), a repoussé trois attaques des Turcs au fortin le Gouez, ramassant les grenades lancées par l'ennemi pour les lui renvoyer, a lutté jusqu'au bout ; puis quand elle a été soutenue, six hommes seulement étant sans blessure, a ainsi permis, par sa magnifique résistance de garder la position. »